

ELLE L'A FAIT...

# Anne a reconstruit une abbaye

Avec ses parents, Anne Lagoutte a rendu à l'abbaye cistercienne de Vaucelles, près de Cambrai, toute sa splendeur. Un drôle de défi où chaque jour apporte sa pierre à un édifice... captivant.

PAR MARIE-PAULE VADUNTHUN | PHOTOS ÉRIC FLOGNY POUR FEMME MAJUSCULE



La voix est vive, teintée d'humour. Et de la bonne humeur, il en faut lorsqu'on s'attaque à sauver des vieilles pierres, si belles soient-elles. Anne Lagoutte en a pris son parti. Cette abbaye cistercienne est tombée dans l'histoire familiale en 1970. Marie-Maxellende et Alain Lagoutte, férus d'histoire et de patrimoine, sont de fervents amoureux des abbayes, qu'ils recherchent et visitent pendant leurs week-ends et loisirs. Lorsqu'ils découvrent Vaucelles, au détour d'une petite route du Cambrésis, il ne reste de l'abbaye cistercienne que des ruines: toiture et fenêtres détruites, murs mangés par le lierre, jardin en friche. L'abbaye a été en partie brûlée pendant la Première Guerre mondiale, la magnifique salle voûtée où se réunissaient les moines est encombrée de gravats. Mais on devine encore la grandeur passée d'un sublime bâtiment du XIII<sup>e</sup> siècle, de 80 mètres de long sur 18,50 mètres de large, entouré de sept hectares. Ils acquièrent ces pauvres restes au prix de la terre agricole. Le coup de cœur va devenir la passion d'une vie. Le couple s'active pour collecter des fonds, défricher, réunir une armée

« J'ai grandi dans cette ambiance d'adoration de Vaucelles, c'est un lieu spécial, on n'en sort plus quand on tombe dedans »

de bénévoles. Ils vendent leur maison de Douai pour venir habiter sur place. Désormais, toute la vie de famille tourne autour de l'abbaye. Leur fille, la petite Anne, joue à cache-cache dans les ruines...

#### « DÉSORMAIS, C'EST TOI LE CHEF »

Vingt ans plus tard, l'abbaye est ouverte au public et attire 12 000 visiteurs par an. Il faut la voir aujourd'hui, resplendissante et restaurée, même s'il y a toujours quelque chose à finir ou à reprendre. « Une œuvre sans fin », explique Anne. Lorsque son père lui a proposé de l'assister dans l'organisation d'événements culturels, la jeune femme s'est piquée au jeu. Et même si ses

études l'entraînaient plutôt vers les États-Unis – elle est détentrice d'un MBA passé à Dallas – le virus Vaucelles l'a rattrapée. Après deux mariages, l'abbaye passe en premier et elle décide d'y consacrer son temps. « Désormais, c'est toi le chef », lui a dit un jour son père. Anne sourit. « À 80 ans, il prépare encore comme personne les dossiers nécessaires à l'obtention des financements, et ma mère supervise toujours la cuisine et l'intendance ainsi que l'entretien du jardin. »

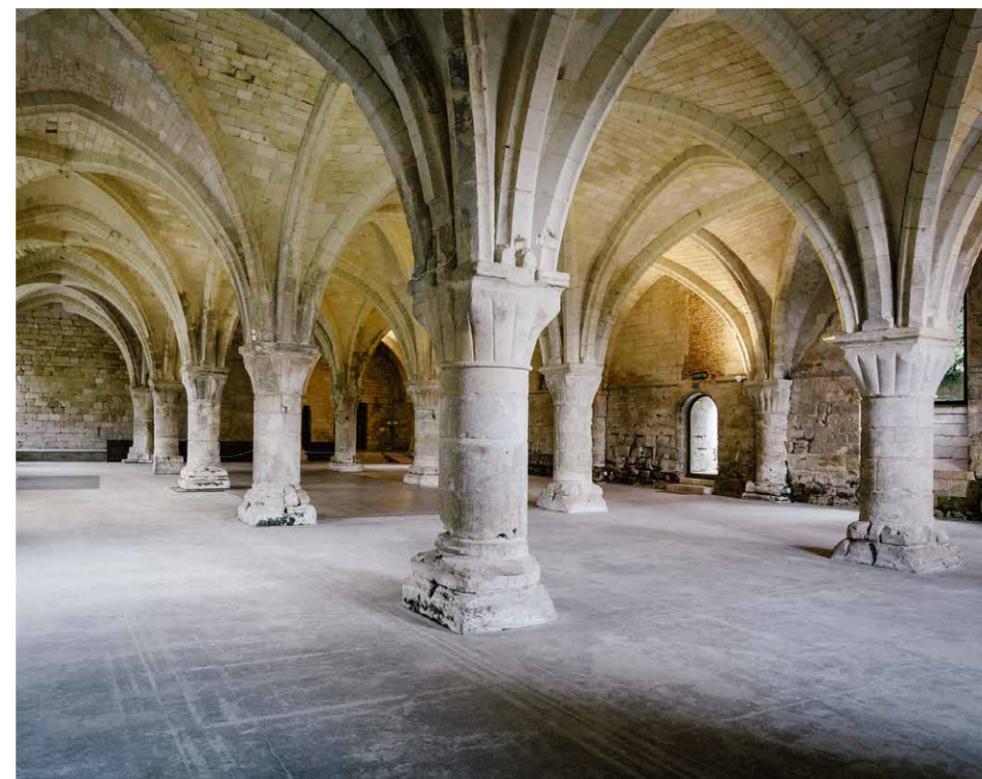
#### UN TRAVAIL À TEMPS COMPLET

Anne n'a aucun regret d'une possible autre vie. « J'ai grandi dans cette ambiance d'adoration de Vaucelles, c'est un lieu spécial, on n'en sort



## ELLE L'A FAIT...

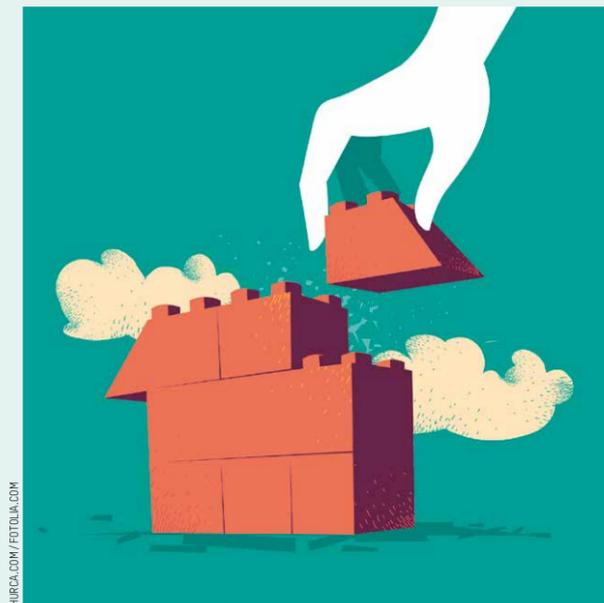
plus quand on tombe dedans», dit-elle, légèrement moqueuse. Plus qu'une occupation, c'est un job à temps complet. Il faut trouver des fonds, toujours plus, pour payer les salaires des cinq permanents, les travaux de restauration – il y a toujours un nouveau chantier à entreprendre ; cette année, ce sera les 14 fenêtres du dortoir des moines –, isoler les 15 000 mètres carrés de toiture, défricher... La famille travaille avec des architectes du patrimoine et des artisans locaux spécialisés, cela fait partie de son engagement vis-à-vis de leur région. La restauration d'un monument du patrimoine, supervisée par les Monuments historiques, oblige à respecter un cahier des charges rigoureux. À l'abbaye, les journées passent à toute vitesse. Tout va très vite, ce qui correspond bien au tempérament d'Anne, qui trouve là un défi à la hauteur de son énergie. Côté public, la visite et la présentation pédagogique des six lieux emblématiques – la salle des moines, la crypte, l'oratoire, la



salle capitulaire, le passage sacré, la chapelle – et des jardins attirent beaucoup de visiteurs. Les événements thématiques, comme la prochaine Exposition internationale d'orchidées, qui se déroulera du 9 au 13 mars 2017 ou le marché de Noël, durant deux week-ends magiques – cette année les 25, 26, 27 novembre et 2, 3 et 4 décembre –, remportent toujours un grand succès. Anne accueille, organise, gère. Sans oublier les tournages de films ou les réceptions de mariage. Sous son égide, les événements culturels se sont amplifiés. Elle aime mettre en scène ces lieux qui s'y prêtent magnifiquement. Côté administratif, elle monte les dossiers pour collecter

des fonds. Le maintien de l'abbaye est un gouffre que les moyens d'une simple famille ne pourraient combler. Anne raconte sa vie trépidante avec un humour décalé, un rien d'autodérision, et une grande joie de vivre. « C'est comme un bateau, rit-elle, il faut gérer ou on coule. » Elle a choisi d'habiter une maison indépendante, en face de l'abbaye. « On se sent bien ici, dit-elle, et cela récompense de tous les efforts. Je pars quelquefois en voyage pour sortir de cet envoûtement, prendre du recul, mais Vaucelles me manque vite et j'y reviens toujours avec impatience. »

HAMEAU DE VAUCELLES, 59258 LES RUES-DES-VIGNES  
ABBAYEDEVaucelles.COM



... POURQUOI PAS MOI ?

# Restaurer un monument historique

Anne nous raconte son expérience pour éclairer celles qui voudraient sauver des chefs-d'œuvre en péril. PAR MARIE-PAULE VADUNTHUN

### UTILISER LES ARCHIVES... QUAND IL EN RESTE

Pour restaurer un bâtiment en conservant l'esprit, les traces historiques sont importantes. Les archives de l'abbaye avaient été brûlées pendant la guerre de 14-18. Cela arrive souvent. Il importe donc de rechercher le plus d'informations possible sur les différents états du lieu : témoignages, cadastre, mairie... Il vaut mieux être passionné d'histoire, avoir déjà une culture du patrimoine (visites pédagogiques, Journées) et de la patience. Les experts de la Drac, Direction régionale des affaires culturelles (il y en a dans chaque région) apportent leur aide quand on les sollicite sur un projet.

### TROUVER DES FINANCEMENTS

C'est une grande partie du travail de sauvegarde, car la plupart des travaux de restauration dépassent les budgets ordinaires, d'autant plus qu'il faut les faire dans le respect du patrimoine, avec des méthodes et des matériaux différents, plus coûteux. Les visites, les expositions, la diversification des prestations d'un lieu restauré (séminaires, mariages, etc.), apportent leur contribution au fonctionnement financier d'un lieu. Mais pas seulement.

### APPRENDRE À MONTER DES DOSSIERS

Pour trouver les fonds nécessaires, il faut apprendre à monter des dossiers différents car les aides existent, au niveau national et européen. Il s'agit non pas de recevoir de l'argent pour avancer des travaux, mais plutôt de s'en faire rembourser une partie sur facture acquittée, après. D'où l'importance d'avoir à ses côtés une banque solidaire pour avancer les fonds, combler les « trous » l'hiver lorsque les visiteurs sont moins nombreux et que le chauffage tourne. Chaque aide demande un dossier et un protocole à suivre. Il n'y a pas de règles, mais on apprend vite.

### RECOURIR AUX INSTITUTIONS SPÉCIALISÉES

Pour comprendre comment restaurer un lieu, dans quel esprit travailler, trouver les artisans compétents, et même les aides financières nécessaires, les institutions ne manquent pas.

- La Fondation du Patrimoine, qui valorise la protection du patrimoine rural non protégé, maisons, lavoirs, églises...
- L'association-revue-fondation VMF (Vieilles Maisons Françaises), très connue des amoureux de vieilles pierres, qui travaille pour la connaissance et la sauvegarde du patrimoine historique

et paysager (car on ne doit pas oublier les alentours, jardins ou parcs).

- Les services patrimoine des conseils généraux ou départementaux, pour les plus petits bâtiments, comme les moulins.

### AVOIR LA PÊCHE

Anne le dit franchement : c'est épuisant d'arracher un lieu aux griffes du temps, mais c'est stimulant. Il faut être passionnée. Et puis tous les lieux à sauver ne sont pas une abbaye cistercienne de sept hectares... À chacune de trouver sa pierre !

## Sites utiles

culture.gouv.fr  
(pour les Drac)

vmfpatrimoine.org  
(Vieilles Maisons Françaises)

fondation-patrimoine.org